

Écrit par le 22 novembre 2024

Benjamin Roussé, alias Wingz, dessinateur de presse : « Le journal m'a laissé carte blanche pour caricaturer l'actualité »

Écrit par le 22 novembre 2024



« Je suis dessinateur de presse indépendant, explique l'avignonnais Benjamin Roussé alias Wingz. Je croque au quotidien l'actualité politique, économique et sociétale au sein des diverses publications auxquelles je collabore régulièrement dont l'Echo du mardi depuis 2014. »

Liberté chérie

« Durant ces six années j'ai pris beaucoup de plaisir à dessiner pour le journal qui m'aura laissé chaque semaine carte blanche dans mes choix et la façon de caricaturer l'actualité. Cette liberté de traiter

Ecrit par le 22 novembre 2024

l'actualité est très appréciable quand on est dessinateur de presse, un métier passion qui a débuté comme un loisir - je suis titulaire d'un diplôme d'ingénieur et j'ai travaillé un certain temps en entreprise - et qui aujourd'hui m'amène à rebondir en temps réel sur l'actualité.»

Un dessin plutôt qu'un long discours

« Je travaille en parallèle avec les entreprises et les collectivités pour illustrer leur communication et j'ai sorti l'an dernier 'Dingues de trail', un livre qui réunit plus de 90 dessins d'humour sur la course à pied en pleine nature. »

Bien que l'hebdomadaire disparaisse sous sa forme actuelle, les lecteurs de l'Echo du mardi pourront continuer à sourire en découvrant, chaque semaine, les dessins de Wingz sur notre site internet www.echodumardi.com ainsi que sur nos réseaux sociaux. www.wingz.fr

Imprimerie La Provence : Nouvelle feuille de route !

Écrit par le 22 novembre 2024



La fin de la diffusion papier de l'hebdo de l'Echo du Mardi s'inscrit dans un mouvement de réduction des capacités des volumes d'impression des journaux qui devrait atteindre 25 à 30% d'ici 2030 avec l'accroissement de leur audience numérique. Notre imprimeur - l'[imprimerie La Provence](#) - nous explique son métier de demain...

« C'est bien qu'une imprimerie existe pour faire autre chose que des journaux ». Pas seulement pour trouver d'autres horizons aux machines - ce que les imprimeurs ont toujours fait - ou s'orienter, à terme, vers des magazines. « Mais encore pour développer des compétences nouvelles ». [Loïc le Deuff](#), directeur industriel de l'imprimerie La Provence (70 collaborateurs) est arrivé en 2008 pour installer les machines de ce gros outil aujourd'hui amorti et financé en roulant de nuit les neuf éditions du quotidien - dont le tirage varie de 2000 à 30 000 exemplaires - et en imprimant des journaux gratuits. « Dès le début, j'ai trouvé une équipe très intéressée par la nécessité, d'une part, d'ouvrir nos marchés d'impression vers l'extérieur et motivée, d'autre part, par le projet inédit d'offrir à nos clients un accompagnement sur l'ensemble des problématiques qu'ils pouvaient rencontrer ».

Ecrit par le 22 novembre 2024

A juste titre

Pas facile de faire bouger les lignes sur un marché où les clients « ne changent pas de prestataire pour le plaisir de le faire » ; ni lorsque la mort des uns ne fait que la survie des autres. Tout ce qui rentre fait vendre, « la concurrence est telle que tout le monde cherche à tout faire depuis quelques années », constate Loïc Le Deuff. Dans le seul domaine de la presse, la direction générale des médias et des industries culturelles incite désormais la profession à des mutualisations d'imprimerie entre les différents groupes de presse pour parvenir à terme à la création d'outils modernes et bien dimensionnés. En se calant sur une prévision de baisse structurelle de 25 à 30% des volumes d'impression de journaux d'ici à 2030. L'alliance de la presse d'information générale (APIG) a approuvé cet objectif et travaille sur une réduction d'ici à 2025 de « 50% du nombre de centres d'impression et de 60% du personnel ».

Avec une telle feuille de route, le papier est plus que jamais la composante d'une offre à diversifier. Qui sait, par exemple, que l'imprimerie La Provence produit parfois des titres à 400 exemplaires ? « Notre cible est à vrai dire à partir de 3 000 exemplaires (roto-numérique). Cependant, le service assure une activité complémentaire et intégrée à notre offre depuis une dizaine d'années pour conquérir et fidéliser nos clients », souligne Loïc Le Deuff. « Nous travaillons depuis 2014 avec L'Echo du Mardi que nous avons aidé, par exemple, à réduire les coûts en matière de tarif postal. Notre accompagnement continuera sans doute sur le routage des éditions des prochains magazines ; mais il existe aussi sur le plan technique afin d'apporter à nos clients des solutions d'impression plus respectueuses de l'environnement, meilleures pour le rendu des couleurs et la présentation. » A Juste titre.

Devisocom : « La société change les médias aussi »

Ecrit par le 22 novembre 2024



Odile Devise est à la tête de [Devisocom](#), agence de communication avignonnaise dotée de 6 salariés. Cetteoureuse du papier collabore à notre titre depuis plus de 12 ans et en réalise, chaque semaine avec Muriel Etienne, la maquette. Leur crédo ? Une démarche qualitative, créative écologique et locale.

Odile Devise

«Par nature je suis très attachée au papier. La version numérique me parle moins. Pour moi, rien ne remplace le toucher du papier et l'objet journal. Je recherche une information qui va me conduire à la lire dans un journal numérique. A contrario, lire le journal permet de 'tomber' sur une ou plusieurs informations que l'on ne recherchait pas au départ. La démarche n'est pas du tout la même. On ne ressent pas la même chose en lisant un journal, un magazine ou un livre qu'en lisant sur Internet.»

Papier et Internet, deux univers complémentaires

«Par contre, être à la fois sur le papier et sur le numérique est très complémentaire, l'un ne remplaçant pas l'autre. Je collabore à l'Echo du mardi depuis plus 12 ans ce qui a mué notre relation économique en un partenariat de bonne entente qui, finalement, s'est transformé en travail d'équipe. Mon actu ? Nous restons spécialisés dans le domaine du papier. Nous choyons la mise-en-page et travaillons pour de grandes marques qui continuent à nous faire confiance dans cette situation sanitaire des plus particulières. Elles se nomment : 'Essilor', 'Nikon verres optiques', 'Spas organisation' (spécialiste d'événements bio et bien-être), le magazine 'Sans transition', 'Ôdélices' (magazine trimestriel de cuisine),

Écrit par le 22 novembre 2024

le Conseil départemental de Vaucluse, les Offices de tourisme...»

Intrigue dans la ville

«Par ailleurs, depuis 2017 nous avons développé 'Intrigue dans la ville', des petits kits qui permettent de visiter, autrement et en famille, des villes Vauclusiennes et de départements limitrophes. Actuellement 14 villes disposent de leur jeu 'Intrigue dans la ville'. Ce nouveau pan de compétences propose la création à la demande et sur-mesure de nouveaux jeux personnalisés destinés au secteur privé ou à des événements. Notre chiffre d'affaires 2019 avoisine les 500 000€ et celui de 2020 la moitié...»

Nos projets ?

«Continuer à développer 'Intrigue dans la ville' et à travailler dans le secteur du tourisme avec, notamment, la création de magazines de destination, toujours dans l'édition, car il est important de voir ses projets se concrétiser dans la matière et pas seulement d'être absorbé par la toile. Le 'print' (l'impression) reste un aspect important de notre culture. Notre partenariat avec l'Echo du mardi ? Travailler en équipe en s'écoutant les uns et les autres pour avancer, ensemble, sur un projet cohérent qui a su évoluer dans le temps, en restant pertinent et qualitatif.»

Muriel Etienne

«La collaboration de Devisocom et de l'Echo du mardi s'inscrit dans une relation de confiance, avec un échange permanent et ce, dans un souci constant d'amélioration du produit. Ces dix années ont mis en exergue cet intérêt commun à travailler avec enthousiasme non seulement pour l'écho du mardi, mais à travers lui, pour notre territoire qu'il représente de par son regard posé sur les institutions, les entreprises, petites et grandes, les hommes et les femmes qui le façonnent. »

Des mondes complémentaires

«J'aime beaucoup la presse écrite ! J'y ai toujours eu un grand attachement, bien avant d'être graphiste. Je trouve que la réflexion y est plus approfondie, plus riche, et pas qu'en terme d'information : en vocabulaire ! On peut l'illustrer de différentes manières aussi pour l'enrichir encore plus et appuyer un sujet. Le format papier permet de se focaliser sur ce que vous lisez, et personnellement, issue d'un bac littéraire, c'est ce qui me convient. Les transformations, comme nous les vivons aujourd'hui, sont, pour la plupart, contraintes par la crise sanitaire que nous subissons et non forcément choisies sereinement.»

La société change, les médias aussi

«Certes, l'évolution des médias est logique car elle suit celle de la société dans son ensemble : elle va vite. Est-ce une bonne chose ? À chacun son opinion, mais vite et bien... encore faut-il trouver le juste milieu pour sortir son épingle du jeu ! Je suis de la génération tiraillée entre les mondes du journal papier, des réseaux sociaux et du Web ! D'un côté, le 'print' qui me permet de me poser pour lire ce qui m'intéresse et de l'autre, cet afflux d'informations sur le web, vite lu et puis jeté. Nous sommes dans la consommation pure, sur internet, je cherche la bonne formule qui me fera saliver, comme au restaurant.»

Une évolution logique

«La presse magazine complément logique de l'hebdomadaire qui disparaît et du site Internet qui dématérialise l'information ? Oui, c'est une bonne formule, c'est une trace pérenne pour l'écho du mardi,

Écrit par le 22 novembre 2024

car un journal qui s'inscrit depuis plus de deux siècles se devait d'offrir de beaux supports qui resteront !
C'est la valeur ajoutée d'une équipe qui s'adapte aujourd'hui haut la main au monde du numérique !»

Arôme Communication : « Un panorama pertinent de l'actualité économique du territoire »

Ecrit par le 22 novembre 2024



« [Arôme](#) est une agence de communication présente depuis 16 ans à Avignon, explique [Rémi Vicente](#), cofondateur et directeur associé de l'agence Arôme Communication. Nous réalisons des campagnes publicitaires tous médias, nous sommes experts dans la communication digitale, la création de logos et

Écrit par le 22 novembre 2024

chartes graphiques ainsi que la conception de tout support sur le 'print' et le web comme c'est le cas pour le site de l'Echo du mardi que nous avons conçu.

C'est notre journal économique de cœur. Si nous sommes aujourd'hui partenaires, nous restons avant tout des lecteurs assidus. Abonnés depuis 2005, le journal offre chaque semaine un panorama pertinent de l'actualité économique du territoire. Un journal qui est également utile pour ses annonces légales. De simples lecteurs, nous sommes devenus amis et partenaires. Aujourd'hui nous nous occupons du site internet qui représente un véritable enjeu à la fois pour nous mais aussi pour le journal qui a su intelligemment évoluer avec son temps. Désormais, avec internet et les réseaux sociaux, il est de plus en plus difficile de se passer du digital. Des publications d'articles aux annonces légales en ligne, il est important pour nous de pouvoir proposer un ensemble de fonctionnalités techniques opérationnelles pour que l'équipe de rédacteurs puisse se concentrer sur son cœur de métier. »

Presse Hebdomadaire régionale, Réso Hebdo Eco : Ensemble on va plus loin !



Écrit par le 22 novembre 2024

C'était à l'occasion de la 40e édition du congrès annuel du [SPHR \(Syndicat de la presse hebdomadaire régionale\)](#) qui s'était tenue au Touquet en juin 2013. A l'issue de l'assemblée générale réunissant près de 300 journaux de tous les territoires de France, un grand gaillard barbu à la carrure imposante avait lancé un appel au rassemblement des titres dont la ligne éditoriale était tournée vers l'économie, l'aménagement du territoire et les décideurs en général.

Fédératrice initiative

Ce gentil 'nounours', Alain Veyret, directeur de la publication [Eco Savoie-Mont-Blanc](#), venait alors de jeter les fondations de ce qui allait devenir [Réso hebdo éco \(RHE\)](#). Un groupement réunissant aujourd'hui 27 titres, représentant plus de 750 000 lecteurs par semaine, dont l'Echo du mardi est particulièrement fier d'être l'un des membres fondateurs.

Des échanges de bonnes pratiques et de savoir-faire, une vision partagée de notre avenir, des rédactionnels communs ou bien encore des hors-séries mutualisés ou personnalisés comme le 'Vaucluse en chiffre' qui, depuis 5 ans désormais, reprend le concept imaginé par notre confrère savoyard.

Une réussite collective

Cette réussite collective est avant tout celle d'Alain Veyret, homme aux multiples vies : étudiant ayant fait mai 68 à Paris, figure politique radicale de son département, journaliste puis patron de presse et enfin entrepreneur visionnaire à la tête d'un groupe comptant une cinquantaine de salariés éditant une quinzaine de magazines.

Après cette vie bien remplie, Alain Veyret nous a quittés le 1er janvier dernier à l'âge de 74 ans. Terrassé subitement en fin de journée à son bureau, tout un symbole, il laisse ses proches dans la peine (nous pensons particulièrement à sa femme Jeannine, sa fille Lara, ses petits-enfants Néo et Tess, alors que Réso Hebdo Eco devient, lui, orphelin de son initiateur.

27 titres réunis

Comme un symbole encore, c'est au moment où nous publions notre dernier numéro 'papier' avant de migrer définitivement sur le net que cet amateur d'art africain a tiré sa révérence...

« Conscient que, par les temps de fortes mutations en cours dans l'univers des médias il était important de se serrer les coudes, il était d'autant plus fier d'avoir réussi à réunir 27 titres dans cette association, explique [Hélène Vermare](#), secrétaire générale de RHE. Et qu'au-delà des échanges constructifs, des réunions animées et des points de vue parfois contradictoires, de vrais liens d'amitié se sont noués au fil des ans. » A nous tous donc, membres du réseau, de pérenniser cet héritage.

« L'essentiel : ni ne se vend ni ne s'achète, écrivait-il dans son dernier édito en date du 25 décembre dernier. Il se vit au quotidien. Il se construit sur une vie. A tous les échelons : à deux, en famille, entre

Écrit par le 22 novembre 2024

amis, en groupe, en équipe, en société. »

A nous, encore, de relever ce défi : construire en équipe.

À nos lecteurs

Chers lecteurs, les annulations en cascade liées au coronavirus ainsi que nos délais de bouclage ne nous ont pas permis d'intégrer la totalité de ces bouleversements dans nos colonnes. Nous avons toutefois essayé de vous les indiquer via des pictogrammes apparaissant à côté de certaines informations de cette édition. Concernant l'agenda, nous vous conseillons de contacter les organisateurs bien qu'il y ait peu de chance de la tenue de tous ces événements.

Par ailleurs, faute de 'combattants', nos pages d'annonces 'Culture' vont provisoirement disparaître. Si à ce jour, notre imprimeur peut encore nous fabriquer, le durcissement immanquable des mesures de confinement pourrait bouleverser notre mode de fonctionnement pour les prochaines semaines malgré la mise en place de procédures de télétravail. Bien que cette situation soit inédite, nous sommes toujours en mesure d'assurer le suivi de vos annonces légales ainsi que de vos appels d'offres.

Dans tous les cas, nous vous tiendrons régulièrement informé de l'impact de cette crise sanitaire sur le bon fonctionnement de votre hebdomadaire vauclusien préféré.

La Rédaction